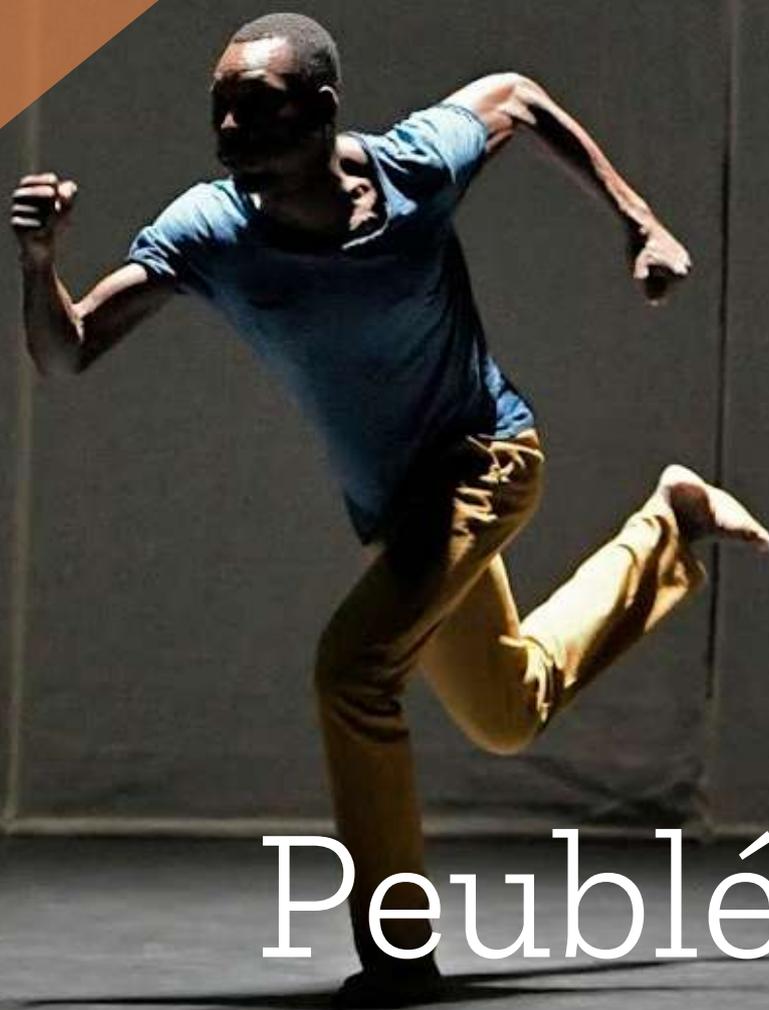


DOSSIER
PÉDAGOGIQUE



Peubléto

Cie Auguste-Bienvenue

REPRISE 2021

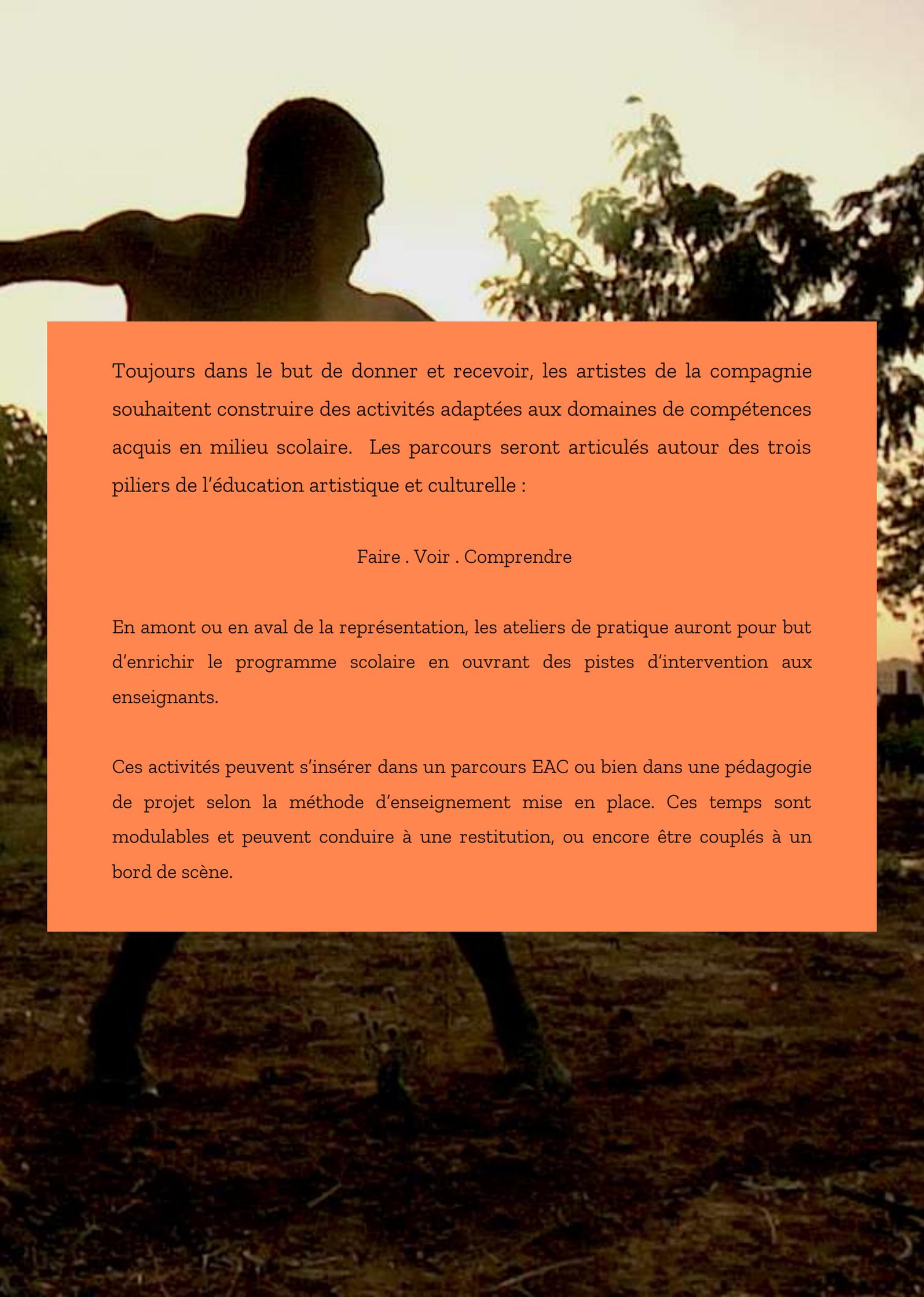
CRÉATION 2017-2018

INTENTION

L'adolescence, phase pleine de fragilité de notre existence où se bousculent mille et une idées. Entre la ligne éducative tracée par l'autorité parentale et la vitalité de notre jeunesse surgissent des tensions, dont le choix de carrière. Plus qu'un choix professionnel, c'est un choix de vie que nous devons opérer. En Afrique, et en particulier au Burkina Faso, la pratique artistique est loin d'être la décision rêvée d'une profession prometteuse. Le métier d'artiste y est associé à l'oisiveté, au dernier recours après un décrochage scolaire, au terreau du banditisme.

Choisir de faire une carrière artistique c'est donc se condamner à un échec social, et par ricochet faire de ses parents la risée du voisinage et des proches. Dans ce contexte socialement défavorable, les parents du chorégraphe Bienvenue Bazié n'ont pas dérogé à la règle, désireux de mettre un terme à ses activités artistiques. Paradoxe, c'est son père lui-même qui l'avait entraîné dans cette voie. « *J'espère que tu sais ce que tu fais* », lui avait-il lancé, comme un aveu d'impuissance face à la détermination du jeune danseur.

Cette autorisation parentale, telle une bénédiction audacieuse, pour s'engager professionnellement dans la danse, a changé le cours de sa vie et a fait de lui l'un des chorégraphes les plus en vogue du Burkina Faso et plus largement du continent africain. Après plus de vingt ans de carrière, le chorégraphe continue de s'interroger.



Toujours dans le but de donner et recevoir, les artistes de la compagnie souhaitent construire des activités adaptées aux domaines de compétences acquis en milieu scolaire. Les parcours seront articulés autour des trois piliers de l'éducation artistique et culturelle :

Faire . Voir . Comprendre

En amont ou en aval de la représentation, les ateliers de pratique auront pour but d'enrichir le programme scolaire en ouvrant des pistes d'intervention aux enseignants.

Ces activités peuvent s'insérer dans un parcours EAC ou bien dans une pédagogie de projet selon la méthode d'enseignement mise en place. Ces temps sont modulables et peuvent conduire à une restitution, ou encore être couplés à un bord de scène.

La vidéo documentaire de Grégory Hietin et la vidéo-projection

Sur scène le propos scénique apporté par le corps du danseur est accompagné d'une vidéo documentaire réalisée par Grégory Hietin. Produite en 2016, elle présente les rues de Ouagadougou sous la forme de plan vidéo travelling. Ces derniers coupés par des séquences d'images subliminales, symbolisant un œil que l'on trouve gravé sur les maisons burkinabè. Dans une seconde partie les séquences animées sur le corps du danseurs tentent de capter un intime dialogue entre l'interprète et ses parents.

Pour plonger le spectateur au creux d'une intimité, le vidéaste saisit les paroles, les silences et les regards, les parents de Bienvenue donnent leur avis sur le choix de leur fils. Enfin tout les corps se mettent en mouvement dans un ballet entre vidéo et corps sur scène. Le réalisateur Grégory Hiétin est alors le témoin et le rapporteur d'images des premiers élans du danseur, qu'il raconte avec son propre regard.

Un procédé de rétroprojection a été utilisé pour que le danseur se mêle à la vidéo, qu'il puisse jouer avec les images. Par un système d'accrochage, les pans de tissu sont réunis en demi cercle à l'aide d'une cerce. Ces pans amovible sont alors aussi vivants que le corps du danseur.

La musique de Adama Koanda

Adama Koanda est un chanteur, pianiste et percussionniste burkinabé. Il officie dans le groupe Kalyanga aux côtés de Marcel Balbone, Wëndla Viim Zabsore et Kundé Samuel Zabsore. Ces musiciens virtuoses présentent des mélodies composées de percussions et d'instruments amplifiés. Ils sont accompagnés par Eric Capone pour la sortie de leur premier album en 2011 : *Kalyanga*. Leurs mélodies, mélange de blues, rock et rythmes traditionnels modernisés, sont accompagnées de texte qui racontent les histoires du quotidien, de relations familiales ou encore sociétales.

LA TRADUCTION DES CONCEPTS AU PLATEAU

Bienvenue seul sur scène nous conte son histoire. Un récit autobiographique qu'il évoque dans un premier temps par une course effrénée, celle du jeune Bienvenue, perdu entre son envie de danser et les études que lui impose son père. C'est ensuite ses parents qui prennent la parole, il les regarde alors avec attention comme mis face à son destin, Bienvenue choisi sa carrière : il deviendra danseur. Alors que ses parents acceptent ce choix, il constate finalement que c'est eux qui lui ont ouvert la voie de la danse...

Pistes d'exploration autour de la pièce

L'autobiographie

En littérature :

Ce genre littéraire très en vogue au 18^{ème} siècle en Europe, existe pourtant depuis des millénaires. Il se distingue par plusieurs points : premièrement le récit doit être sincère et complet. Deuxièmement l'auteur, le narrateur et le personnage principal sont le même personne. Plusieurs styles d'autobiographies existent : les mystiques, les sceptiques, les sensualistes. Pour autant leur point commun est l'évocation des états d'âme, des émotions et l'évolution du personnage (auteur et narrateur) dans sa vie.

Ce style littéraire très courant, porte cependant à confusion car d'autres formes littéraires très semblables existent : comme les mémoires, l'autobiographie fictive, le roman autobiographique, ou le journal (qui par sa structure s'élabore jour par jour).

Les autobiographies classiques de la littérature française :

- Les mémoires d'outre-tombe, Chateaubriand
- Les confessions, Jean-Jacques Rousseau
- La vie de Henry Brulard, Stendhal

En art visuel :

Le genre autobiographique pourrait s'apparenter à l'autoportrait dans les arts plastiques. Même si il ne consiste pas en un récit total de son histoire, l'auteur et le personnage ne font qu'un, et on retrouve les états d'âmes et émotions de son auteur dans la représentation qu'il fait de lui même



L'homme au turban rouge - 1443

La première œuvre reconnue en tant que telle est l'homme au turban rouge de Jan Van Eyck en 1443. Mais ce genre devient vraiment populaire à la Renaissance (15^{ème} siècle), la mise en scène de la vie des artistes devient alors très courante. Ils peuvent être représentés tant dans leurs ateliers que dans des scènes de vie quotidienne.

Bien plus tard dans les courants d'art moderne et après d'art contemporain, les autoportraits deviennent un endroit d'expression artistique très vaste et le concept même d'autoportrait peut être détourné.

Par exemple Fridah Khalo se représentera dans presque l'intégralité de ses œuvres, Pablo Picasso quant à lui se peindra de façon différente selon les périodes de sa vie personnelle.

De manière générale les visages ne sont plus forcément réalistes ni esthétiques. Certain artiste même font de la représentation de soi une obsession. A l'image de Cindy Sherman qui réalise plus de huit cent autoportraits photographiques dans lesquels elle se grime en plusieurs femmes différentes. Elle explore alors toutes les facettes d'elle même sans jamais dévoiler son visage.

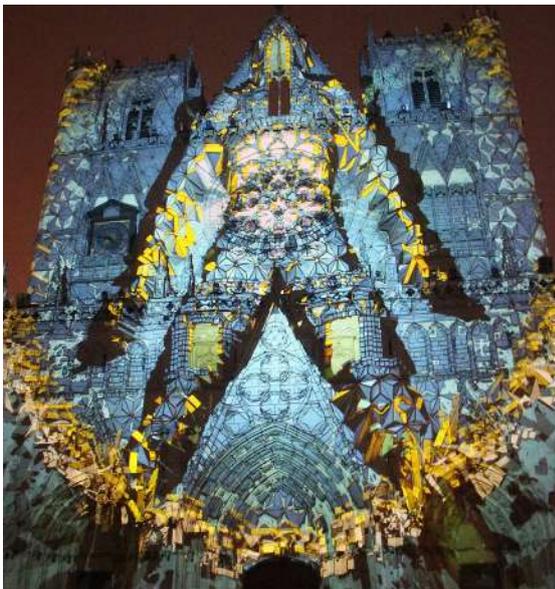


Untitled #405.2000, Untitled #398.2000, Untitled #351.2000 - Fin des années 70

Le mapping vidéo

Le mapping vidéo est une technique de vidéoprojection. Aussi appelée fresque lumineuse ou projection illusionniste, c'est une technologie qui permet de projeter des vidéos sur n'importe quelle surface pour animer cette dernière. Cette technique utilisée souvent dans l'animation grand public, ou pour la valorisation des monuments, permet dans le spectacle vivant de créer des univers ou d'ajouter une dimension supplémentaire au propos artistique.

Le procédé d'exécution est de programmer la vidéo sur un ordinateur dans un premier temps. Par la suite l'objet qui va être mappé est reproduit dans un espace créé virtuellement à l'aide d'un logiciel spécialisé. Le logiciel détermine alors les endroits exacts de la projection par la création d'informations qui seront transmises au vidéo-projecteur. Cela permet ensuite de créer une projection précise sur la surface donnée.



Évolutions, Cathédrale Saint-Jean, Lyon, France
– Yann Nguema, EZ3kiel –
Fête des lumières 2016, Lyon, France



Pixel, Mourad Merzouki, création 2015

En danse le vidéo mapping offre la possibilité de créer l'illusion que le corps agit sur la vidéo. En préparant en amont les phrases chorégraphiques et en adaptant les séquences vidéos, l'illusion d'une interaction peut être mise en place, sans passer par des systèmes plus complexes de capteurs corporels par exemple.

Ateliers autour de la pièce

Thématiques abordées

Rêves - Famille - Avenir - Affirmation de soi -
Intimité - Destinée - Choix de vie

Objectifs généraux de ces temps de pratique :

- Favoriser la découverte de la danse contemporaine par la pratique
- Inclure l'élève dans une démarche de création
- Aiguiser le regard du spectateur et l'esprit critique
- Permettre au participant d'acquérir une meilleure connaissance de soi

Objectifs annexes :

- Développer son imaginaire
- Apprendre à coopérer en étant à l'écoute de l'autre et à moduler sa gestuelle en fonction de lui

Formule de 2h Exprimer son caractère à travers une figure animale

Afin de pousser les enfants à s'exprimer via l'activité physique, l'artiste propose un temps de mise en mouvement. Les élèves seront amenés à se découvrir à travers des activités de coopération et de socialisation.

Concrètement ils choisiront une figure animale qui, selon eux, correspond à leur personnalité. Ils tenteront ensuite de faire vivre cet animal et confronteront cette image aux regards des autres lors de jeux de groupe.

Ateliers autour de la pièce

Formule : 2 x 2h Travail d'expression et recherche autour de l'image de soi .

Séance 1

Un temps d'échauffement et de mise en condition entamera la séance. Ensuite, les élèves seront amenés à définir, selon leur point de vue, ce qu'est un autoportrait, ce qu'est une autobiographie et à exprimer une idée qui les représente. La séance se conclura par l'expression en mouvement des termes évoqués.

Séance 2

Un temps d'échange sur la pièce prendra place pour mettre en avant en quoi elle peut être qualifiée d'autoportrait et pour que chaque élève puisse exprimer l'élément qui a retenu son attention.

Les élèves seront amenés à l'issue du débat et en résonance à la première séance à transcrire en mouvements dansés les thèmes et idées qui leur semblent les plus importants. Ces travaux se feront en groupe.

Formule : 5 x 2h Travail d'expression et d'écriture chorégraphique autour de l'image de soi et des choix de vie

Cette formule constitue un parcours d'éducation culturelle et artistique. Elle contient des ateliers de pratique qui pourront être couplés à un temps de restitution à condition que l'établissement prévoit des temps de répétition en autonomie (10h conseillées).

Séance 1

L'artiste chorégraphe expliquera dans un premier temps l'idée de la création de son spectacle et les différentes pistes d'inspiration qu'il a souhaité traiter par le corps. Dans un second temps, il y aura un échange sur les notions de choix de vie et l'implication des parents dans la construction d'une carrière.

Puis les élèves passeront à l'action par une étape de préparation du corps suivie d'exercices de recherche en groupe. Le but est de travailler les postures et démarches caractéristiques de chacun, une façon de se confronter au regard que l'on porte sur soi mais aussi à celui que les autres portent sur nous. Cela introduira la phase de recherche de la séance suivante.

Séance 2

Après une phase de mise en condition, les participants chercheront de manière individuelle et plus approfondie ce qui les définit. L'artiste poussera les participants à s'interroger sur la représentation de soi : ce que j'aime/ce que je n'aime pas, les choses auxquelles je m'identifie, un objet qui me représente, ou encore un mot qui me caractérise.

Séance 3

La troisième séance concernera la traduction des mots choisis précédemment par le corps. Guidés par l'artiste, les participants commenceront un travail d'écriture et de structuration chorégraphique.

Séance 4

Plus orientée sur le partage mutuel, cette avant dernière séance comportera des jeux en binôme ou trinôme. Le but est de confronter les particularités de chacun au regard des autres. L'objectif est d'échanger les perceptions, croiser les regards pour permettre d'enclencher une phase de construction chorégraphique plus pertinente et plus collaborative.

Séance 5

Elle sera consacrée à l'ajustement et à la préparation de la restitution à travers la poursuite de l'écriture chorégraphique participative.

La restitution

Le temps fort de restitution sera prévu au gré des possibilités des classes concernées.

Compétences travaillées

Cycle 3

Français

→ Travail sur la thématique du récit de création - récit poétique.

Arts plastiques

→ S'ouvrir à l'altérité et questionner sa sensibilité à l'art.

Histoire des arts

→ Être capable de donner un avis argumenté sur une œuvre par l'analyse de ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Cycle 4

Français/ Arts plastiques

→ Travail sur la thématique de "*Se chercher, se construire*".

Histoire des arts

→ Proposer une analyse critique simple et une interprétation.

Cycle 3 et 4

Education physique

→ Apprendre à s'exprimer en utilisant son corps et en s'appropriant une culture artistique.

Enseignement moral et civique

→ Mise en mots et expressions des sentiments pour conduire à un échange sur les choix moraux rencontrés par chacun au cours de sa vie.

Au lycée

→ Développer les capacités de compréhension, de création et d'imagination

→ Ouvrir une réflexion sur l'orientation et choix d'avenir relatif au parcours professionnel

→ Susciter la curiosité des participants en leur donnant des moyens de s'engager dans l'agir et l'échange avec autrui

→ Développer le plaisir d'agir et la motricité pour s'entraîner à construire des comportements sociaux et former un citoyen épanoui, capable de s'engager de façon régulière et autonome dans un mode de vie

→ Contribuer à la formation de citoyens éclairés sur les enjeux sociaux et politiques du monde contemporain notamment par la découverte de nouveaux champs disciplinaires

→ Ouvrir le dialogue sur des réalités sociologiques, prendre connaissance du monde qui nous entoure et former un esprit critique

LA COMPAGNIE

Créée en 2000, la Compagnie Auguste-Bienvenue, portée par les danseurs et chorégraphes Auguste Ouédraogo et Bienvenue Bazié, se présente comme un laboratoire artistique. Le travail de recherche chorégraphique et interdisciplinaire côtoie la formation de jeunes danseurs et la sensibilisation des publics à la forme chorégraphique tant au Burkina Faso qu'en France.

À travers une implication dans la médiation culturelle, il s'agit de mettre en réflexion la pratique de la danse et, au delà, rencontrer et partager... Enfin, donner et recevoir.

Depuis 2008, la compagnie développe le projet « Engagement Féminin » à Ouagadougou. Cette initiative a permis l'émergence d'une nouvelle génération d'artistes chorégraphiques féminines africaines grâce aux formations annuelles et la diffusion internationale des spectacles créés dans ce cadre. Avec ces allers-retours incessants entre la France et l'Afrique, et leur manière d'intégrer de multiples influences, Auguste et Bienvenue tirent leur inspiration de la complexité des relations entre les hommes et mettent l'accent sur la pluridisciplinarité de la création.

L'approche singulière du mouvement chorégraphique et l'écriture propre des chorégraphes se retrouvent dans un répertoire riche de 12 créations : Kuum (Mort), 2001 / Bûudu (Le Songe du Peuple), 2002 / Tin Souk Ka (Au milieu d'ici), 2005 / Traces, 2007 / Tourments Noirs, 2009 / Dans Un S'Y Mettre, 2009-2010 / Écoute ma musique, 2009-2010 / Zouhan (la Parole), 2012-2013 / Sous un projecteur 2015 / PerformerS, 2015 / Peubléto, 2018 / Les Vivants 2019.

Ces œuvres ont fait l'objet de tournées aux plans national et international, sur des lieux et festivals tels le Barbican Center à Londres – Angleterre, Le Théâtre national de Bordeaux Aquitaine, Le Tarmac à Paris – France, le Yale Repertory Theatre – New Haven – USA, l'ODD-CDC – Ottawa – CANADA, Le Kampnagel – Hambourg – Allemagne, le SIDANCE festival – Séoul – Corée du sud, Dialogues de Corps Festival International de Danse – Ouagadougou – Burkina-Faso...

LES CHORÉGRAPHERS



Auguste Ouédraogo

Auguste né en 1979 à Ouagadougou au Burkina Faso. Il intègre la troupe Le Bourgeon du Burkina en 1993 où il suit jusqu'en 2000 une formation en danse, théâtre, conte et musique sous la direction artistique de Théodore L. Kafando, Salia Sanou et Amadou Kienou.

Entre 1996 et 2001, il suit des formations proposées par le Centre Culturel Français Georges Méliès de Ouagadougou avec Nana Nilson, Jean-François Duroure, Christophe Cheleux, Robert Seyfried, Seydou Boro... Puis les formations données par Opiyo Okach, Xavier Lot et Angelin Prejlocaj à l'occasion des éditions 2002, 2003 et 2005 du Festival Dialogues de corps à Ouagadougou.

En 2001 et 2002, il est invité par le Festival Montpellier Danse et Culture France dans le cadre des Ateliers du Monde dirigés par Susan Buirge, Bernardo Montet et Benoît Lachambre.

Il participe au stage international de danse (Laboratoire de Création) dispensé par Claude Brumachon et Benjamin Lamarche au Centre Chorégraphique de Nantes. En 2015, il obtient le Diplôme d'État de Professeur de Danse, au PESMD Bordeaux Nouvelle Aquitaine (Pôle Enseignement Supérieur Musique et Danse).

Il collabore en tant qu'interprète et chorégraphe à plusieurs créations :

Kôyan Kôtéde Salia Sanou, Seydou Boro et Cyril Viallon, 2000.

Transpace de Robert Seyfried, Cie DIT, 2002.

.Sèg Sègbo, co-écrit de Hind Benali, Cie Fleur d'Oragne, 2004.

Toupie or not toupie, co-crée au Laboratoire de création du CNDC Châteauvallon, 2006.

L'Opéra Urbain Leena co-crée avec Boris Boubacar Diop et Guy Lenoir, 2011.

Biface de Perrine Fifadji et Khanzaï, 2012. Pourquoi la hyène... de Seydou Boro, 2013.

LES CHORÉGRAPHERS



Bienvenue Bazié

Né à Didyr, au Burkina Faso, il est lauréat deuxième prix du concours inter-établissements de poèmes récitals en 1993. Il participe à une tournée nationale et internationale avant d'intégrer la troupe polyvalente et artistique le Bourgeon du Burkina où il suit une formation pluridisciplinaire en danse, théâtre, conte et musique.

Il est lauréat du grand prix national de la chorégraphie. Après huit ans de formation au Bourgeon, il se spécialise dans la danse et la chorégraphie, multiplie les rencontres, se forme auprès de chorégraphes tels Salia Sanou, Seydou Boro avec lesquels il collabore quelques années plus tard. Son envie profonde de rencontrer et de partager le conduit sur une dizaine de projets collaboratifs avec d'autres chorégraphes, metteurs en scènes et musiciens.

En 1993 il est lauréat du concours inter-établissements de poèmes récitals qui lui permettra de participer à une tournée nationale. De 1993 à 2000 intègre la formation en danse, théâtre, contes et musique au Bourgeon de Lamoussa Théodore Kafando. En 1997 et 1998 il sera lauréat du grand prix national de la création chorégraphique.

Il collabore en tant qu'interprète et chorégraphe à plusieurs créations :

Vin Nem et Nagtaba - Cie Kongo Ba Téria - 2002/ 2003

Welcome to Bienvenue et Derrière les Murs/murs - Cie ULAL DTO de Xavier Lot, 2004/ 2006.

Étrange Étranger - Pambè Dance Company ,2008.

Le tango du cheval et Le cri - Cie Seydou Boro , 2011/2016

Chacun signe sa vie - avec Sidiki Yougbaré, 2011.

Converse et Idiom - Demi Dance Project, Jennifer Dallas, 2011 /2013.

M-Im - Danseurs de la formation « je danse donc je suis » avec Salia Sanou CDC La Termitière, 2012.

Biface - Perrine Fifadji et Khanzaï, 2012.

Ouverture du Festival panafricain du Cinéma de Ouagadougou - invité par Seydou Boro, 2013.

Kotéba - Seydou de Boro, 2019.



Association Wa Tid Saou - Allons
danser

Théâtre La Pergola
Rue Fernand Cazères
33200 Bordeaux

Lucie Rodrigue
administration@auguste-bienvenue.com
+(33) 6 67 32 43 09

Cyrielle Albre-Ambrosini
diffusion@auguste-bienvenue.com
+(33) 07 67 13 42 02

www.auguste-bienvenue.com